

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

GAGNÉ, Gilles, PAGÉ, Michel et TARRAB, Elca (dir). (1990) *Didactique des langues maternelles: questions actuelles dans différentes régions du monde*, Bruxelles, Éditions Universitaires et De Boeck Université, 306 p.

Cet ouvrage, qui s'inscrit dans le champ d'activités de la Commission scientifique sur la pédagogie de la langue maternelle de l'Association internationale de linguistique appliquée, s'ordonne en quatre volets: diversité de la notion de langue maternelle, recherches et pratiques d'enseignement, didactique de l'écrit, l'imprimé et l'informatique comme outils d'enseignement. L'ouvrage «vise à approfondir ces quatre dimensions dans une perspective internationale grâce à la présentation regroupée d'expériences et de réflexions exposées par des chercheurs oeuvrant sur tous les continents».

Au moment où la didactique des langues maternelles accède de plus en plus au statut de recherche universitaire, l'ouverture internationale – ici, Europe, Tunisie, Canada, Hong-Kong, Inde et Tiers-Monde – du champ d'étude met en évidence la «diversité sémantique et référentielle» de la notion de langue maternelle elle-même. Au-delà de ces diverses contextualisations socio-politico-géographiques, on peut cependant dégager plusieurs pôles, au premier rang desquels se rangent ceux portant respectivement sur l'individu, l'école et l'État-Nation. Ces perspectives et les contextes qui les définissent influencent à leur tour les finalités de l'enseignement de la langue maternelle et les approches didactiques mises en place.

Le deuxième volet est consacré à un examen, élargi lui aussi à la dimension internationale, de l'articulation recherches et pratiques d'enseignement, abordée sous deux angles complémentaires: 1) la recherche produit-elle des connaissances, dans les sciences qui s'intéressent au langage, qui peuvent contribuer à enrichir l'enseignement de la langue maternelle? Comment ces «disciplines contributives» comme, par exemple,

la psychologie d'inspiration cognitiviste, se traduisent-elles dans les objectifs des programmes d'enseignement, dans le matériel didactique et dans l'évaluation? 2) Comment ces recherches sont-elles intégrées – ou non ou à des degrés divers – dans les pratiques pédagogiques? Y a-t-il un «hiatus» entre pensée théorique et pratique d'enseignement? Y a-t-il des passerelles construites ou à construire entre l'une et l'autre? Quel est, à la lumière de cette articulation, le statut de l'enseignant? Autant de questions qui permettent de réaffirmer, une nouvelle fois, le nécessaire va-et-vient dialectique entre recherche théorique et pratique pédagogique, la «réalité concrète de la classe» étant posée comme l'instance de validation.

Le troisième volet est relatif à la didactique de l'écrit. À la pédagogie traditionnelle de l'écrit, caractérisée, entre autres, par la transmission exclusive de connaissances linguistiques, par la référence obligée à la norme et aux textes des grands auteurs, a succédé un enseignement renouvelé de l'écrit, essentiellement communicatif et centré sur l'apprenant, mettant l'accent sur des préoccupations relatives aux divers facteurs qui influent sur ces actes de communication que sont la lecture et l'écriture: «lire et écrire deviennent ainsi des événements sociaux». L'accent est également mis sur la pratique, réelle et authentique, en contexte scolaire, de l'habileté langagière visée. Ces orientations nouvelles, implantées par ailleurs à des degrés divers, conduisent en outre, si elles visent la «maîtrise de l'outil langagier», à un (re)questionnement de l'articulation, perçue comme nécessaire en contexte scolaire, entre ressources langagières et contraintes linguistiques, entre usage de code et apprentissage linguistico-grammatical. La question, vu ses enjeux didactiques, ne peut être évitée.

Quant au dernier volet de l'ouvrage, il porte sur l'imprimé et l'informatique comme outils d'enseignement. Les auteurs, venant là encore d'horizons différents, déplorent le «hiatus» qui existe entre le matériel didactique et les orientations didactiques préconisées par les programmes. Parmi les raisons de cette «déficience», on avance le manque de formation des concepteurs de matériel imprimé et, en ce qui concerne les didacticiels, la difficulté de programmer la dynamique communicative.

L'ouvrage se termine par la présentation de résolutions adressée à l'UNESCO, qui mettent l'accent sur la nécessité de

continuer la promotion de l'enseignement des langues maternelles.

En somme, un ouvrage d'une très grande richesse, tant par la pertinence des questions didactiques abordées que par l'éclairage mutuel que les divers points de vue internationaux présentés apportent sur elles. L'ouvrage illustre également, à un autre niveau, le dynamisme du champ didactique que constitue l'enseignement et l'apprentissage des langues maternelles.

François Lentz

Collège universitaire de Saint-Boniface

GEORGET-SOULODRE, Cheryl et MIGNER-KING, Monique (1991) *On dit, on ne dit pas*, Saskatoon, Centre for Second Language Instruction Extension (University of Saskatchewan), 219 p.

«Comment dit-on...?» C'est une question qui se pose peut-être plus souvent en situation de minorité linguistique que dans une communauté francophone majoritaire. En guise de réponse, Cheryl Georget-Soulodre et Monique Mignier-King proposent leur manuel d'appoint *On dit, on ne dit pas*, fruit de leurs nombreuses années d'enseignement du français langue première et langue seconde. À vrai dire, que l'apprenant soit francophone ou allophone, enseignant ou élève, bon nombre de difficultés langagières auxquelles il se heurte sont les mêmes. Ce guide est conçu pour l'aider à surmonter certains des obstacles.

Non qu'il s'agisse d'un manuel de grammaire du type traditionnel. Au contraire, ce livre vise tout particulièrement les problèmes épineux que de tels ouvrages tendent à passer sous silence: le *si* hypothétique ou réel, le *quand* trompeur, le verbe pronominal «accidentel» et autres pièges. Le volet grammatical du livre est d'ailleurs suivi d'un volet communicatif qui, en plus de conseils sur les anglicismes et les niveaux de langue, aborde une gamme de sujets de la vie quotidienne, à la maison, au travail ou à l'école. Bref, le livre se veut une source d'informations grammaticales et lexicales indispensables pour affronter avec confiance la vie en français: téléphone, correspondance, réunions, ordinateurs, cuisine et restauration, sports, environnement, etc.